

12 Sports

Football/En prévision du match international Gabon/Côte d'Ivoire/Rencontre avec le sélectionneur national
Jorge Costa : "Ce n'est pas bon de jouer sans la pression du résultat"

Propos recueillis par MM

Libreville/Gabon

Nous avons rencontré, mardi, à l'annexe du stade de l'Amitié, le sélectionneur national Jorge Costa. Il observait ses poulains s'exerçant à l'exécution des coups-francs. Accessible malgré ses responsabilités, le technicien portugais, en prévision du match de dimanche prochain au stade d'Angondjé entre les Panthères du Gabon et les Éléphants de Côte d'Ivoire, a apporté des éclaircissements à nos préoccupations.

l'union : A moins de cinq jours du match contre les Éléphants de Côte d'Ivoire, peut-on connaître, Monsieur Costa, l'état d'esprit de vos joueurs ?

Jorge Costa : Les joueurs sont bien, même si on constate qu'ils sont quand même fatigués physiquement et moralement. Mais tout le monde va faire les derniers efforts pour réaliser un bon match contre la Côte d'Ivoire, championne d'Afrique.

Pensez-vous que la défaite du Niger a entamé le moral de vos garçons avant cette rencontre ?

- Le match contre le Niger à Niamey a été difficile, à cause de la chaleur qui était très forte. D'où le mauvais rendement de la première mi-temps. La reprise de cette rencontre de préparation fut meilleure. J'espère que nous ne commettrons pas les erreurs de Niamey. Nous devons gagner les trois points dimanche prochain.



Photo : Joe Manlanga

Le sélectionneur national Jorge Costa répondant aux questions de notre reporter.

Votre groupe est-il au complet ?

- Non.

Qui manque à l'appel ?

- Ndong Ibrahim et Musavu King.

Tout le monde sait que Musavu King est blessé. Quelle est la raison de la défection de Ndong Ibrahim ?

- Ndong Ibrahim est fatigué et se trouve donc en vacances. C'est le seul qui n'est pas venu au regroupement. Et comme je suis une personne généreuse, je vais, peut-être, lui accorder quatre ou cinq ans de vacances.

N'y a-t-il pas de soucis d'ordre fonctionnel qui peuvent déstabiliser la sérénité de votre équipe ?

- Non. Tout tend vers la sérénité. Certes, c'est une bonne chose que la Can 2017 se joue chez nous, mais je n'aime pas cette situation. Parce que nous allons jouer sans la pression du résultat. Ce n'est pas bon. J'espère que sur le terrain, les joueurs vont se battre pour réaliser un bon résultat.

Organisation

Le CNOGEMCNI à pied d'œuvre pour sécuriser le match

JNE

Libreville/Gabon

LES Panthères du Gabon reçoivent, dimanche prochain, les Éléphants de Côte d'Ivoire, au stade de l'Amitié d'Akanda, en match comptant pour la première journée des éliminatoires de la 30e édition de la Coupe d'Afrique des nations (CAN) « Gabon-2017 ». Après le revers esuyé devant le Niger (1-2), samedi dernier, à Niamey, en match de préparation, il s'agit pour les Gabonais de bander les muscles et sortir le grand jeu, pour marquer leur territoire face aux champions d'Afrique en titre.

La sécurité dans les stades étant devenue une préoccupation majeure et une priorité absolue des autorités, le Comité national d'organisation et de gestion des événements et manifestations à caractère national et international (CNOGEMCNI), organisateur de ce duel entre Fauves gabonais et Pachydermes ivoiriens, est déjà à pied d'œuvre, afin que tous les acteurs - joueurs,

entraîneurs, officiels, médias, supporteurs - qui se rendront au stade de l'Amitié, puissent évoluer dans une atmosphère de fête du football, sans avoir à se soucier de leur sécurité et de leur bien-être.

Ainsi, le coup d'envoi étant fixé à 18 heures, le stade sera ouvert au public dès 14H30, pour éviter des bousculades et autres désagréments souvent observés quand les choses sont mal faites.

De même, les billets d'accès au stade sont en vente depuis dimanche 07 juin dernier. En voici les points de vente : stations-service Pétro Gabon (Owendo, Nzeng-Ayong, PK9, Okala), Engen (Awendjé, Rond-point de Nkembo, Cosmopark) et Total (Fopi, Bessieux, hôtel Intercontinental Okoumé palace) ainsi qu'au magasin Gabomag au quartier Louis, dans les mairies des 1er et 3e arrondissements et à l'hypermarché Mbolo.

Les prix sont les suivants : catégorie 1 : 10 000 francs ; catégorie 2 : 5 000 francs ; catégorie 3 : 1 000 francs ; catégorie 4 : 500 francs.

Quant au prix du parking, il est fixé à 2 000 francs.

MATCH DÉLOCALISÉ• Enfin, le CNOGEMCNI a mis en place des recommandations pour plus de sécurité au stade de l'Amitié pour tous les acteurs : joueurs, entraîneurs, officiels, médias, supporteurs... Aussi, invite-t-il les usagers à respecter les consignes de sécurité, le sens de la circulation, les objets interdits et les zones d'accès (lire ci-dessous la liste des objets interdits). Ce match avait été prévu initialement par la Confédération africaine de football (CAF) en Côte d'Ivoire. Mais la Fédération ivoirienne de football (FIF) s'est entendue avec son homologue gabonaise et, surtout, avec la CAF qui a bien voulu accepter d'inverser l'ordre de sa programmation. La démarche de la FIF s'explique par le fait qu'aucun stade n'est disponible en ce moment, en Côte d'Ivoire. « La pelouse du stade Félix Houphouët-Boigny n'est pas en bon état, tout comme celle du stade de la Paix à Bouaké. C'est pour ces raisons que le match a

été délocalisé. Après les matches amicaux de mars, nous avons écrit pour demander à l'Office national des sports (ONS) de tout faire pour remettre les pelouses en l'état. En plus, nous devions préciser à la CAF, un mois à l'avance, le lieu où nous prévoyions d'accueillir la rencontre», explique la FIF.

La rencontre aurait pu se jouer dans d'autres stades tels que le stade Robert Champroux, en plein cœur du quartier populaire de Marcory. «On n'y jouera pas, parce que le Champroux n'est plus celui de 2007. En plus, il est très petit pour l'équipe nationale. On a souhaité jouer à Bouaké, et nous y jouerons quand le stade sera prêt», conclut la FIF.

Liste des objets interdits :

Récipients en verre, boîtes, cannettes, aiguilles, seringues, boissons alcoolisées, drogues et autres produits stupéfiants, allumettes, briquets, cigarettes, pipe, casques de grande taille (casque de moto ou de chantier par exemple), cornes d'animaux,

gourdins, frondes, titans, armes (à feu ou blanches), sacs de grande dimension (sacs de randonnée, sac de sport, valise, etc), matériel explosif (fumigènes, cierges magiques, torches, torches indigènes, bougie, feu de Bengale, pétards, bombes fumigènes, fusées), chaussures de sécurité (coquées), barres, boîtes métalliques, bouteilles plastiques de plus de 0.5 litre, tracts, banderoles ou badges à vocation politique, idéologique, philosophique ou commerciale, animaux (exception pour les chiens guides d'aveugle ou auxiliaires de motricité), caméscopes non accrédités, fruits pouvant servir de projectiles, laque, déodorants vaporisateurs.

Les usagers doivent aussi respecter le sens de la circulation et les zones d'accès. Tout comme le spectateur doit s'asseoir sur le siège dont le numéro correspond à celui de son billet, et ne doit pas envahir le terrain pour manifester sa joie ou son mécontentement.

Entretien avec le milieu défensif des Panthères...

...Didier Ibrahim Ndong : " J'avais véritablement besoin d'un peu de repos"

Entretien réalisé par Willy NDONG

Libreville/Gabon

l'union : Vous avez été convoqué par Jorge Costa en vue de prendre part au match amical Niger-Gabon de samedi dernier, mais aussi celui de Côte-d'Ivoire-Gabon comptant pour les éliminatoires de la 31e édition de la Coupe d'Afrique des nations. Malheureusement, vous ne vous êtes pas présenté au lieu de regroupement, malgré votre présence à Libreville. Qu'est-ce qui justifie ce comportement déplorable ?

Didier Ibrahim Ndong : Il y a quelques semaines, avant la réception de la convocation, mon conseiller s'est approché de moi de droit pour prévenir de mon absence en cette période du mois de juin. Mieux, un courrier a été adressé en ce sens aux autorités sportives pour indiquer mon indisponibilité. Mais comme réponse à mon courrier, je n'ai eu droit qu'à une convocation pour intégrer la sélection. Qu'à cela

ne tienne, je ne suis pas sans ignorer que la convocation en équipe nationale est un ordre, sauf d'avoir une raison valable.

Je reformule autrement la question. Pourquoi Didier Ibrahim Ndong n'est-il pas en regroupement avec l'équipe nationale ?

- Après la Can-2015, j'ai joué exactement 12 matchs, tout en étant 9 fois titulaire. En réalité, j'ai demandé un repos, au vu du choc psychologique, parce que n'ayant pas réalisé, sur le plan collectif et aussi sur le plan individuel, les objectifs attendus par Lorient. Vous êtes sans ignorer que les tractations de mon transfert chez les Merlus ont pris beaucoup de temps, et j'en suis sorti bien éprouvé, car j'ai passé plusieurs nuits blanches, dans l'attente de cette signature. Depuis juillet 2012, date à laquelle j'ai signé à Sfax, j'ai eu un calendrier hyper chargé, en disputant plusieurs matches en championnat, en Coupe de Tunisie et d'Afrique. Cela m'a aussi un peu épuisé.

Si vous êtes si épuisé que cela, pourquoi n'êtes-vous pas allé vous reposer hors du Gabon

pour éviter les critiques et autres propos désobligeants de la part des supporteurs et de l'opinion ?

- J'ai passé toute ma vie à Libreville. C'est donc pour moi le meilleur endroit pour bien me reposer.

A Bata, lors de la Can-2015, vous avez déclaré que désormais, vous fixerez vos conditions avant d'honorer la sélection. N'est-ce pas ce que vous êtes en train de faire ?

- Au sortir de la Can, en Guinée-Equatoriale, beaucoup de choses ont été dites. D'autres inventées sur ma personne. S'agissant de votre question, je ne vais pas m'étendre là-dessus. Je sais seulement que quand on est Gabonais, figurant parmi les meilleurs joueurs de la sélection, on ne fixe pas des conditions pour venir jouer pour son pays. Je laisse donc les auteurs de ces rumeurs assumer la responsabilité de ce qu'ils écrivent.

Êtes-vous conscient, au moins, que malgré vos explications, du fait de n'avoir pas honoré la sélection, le risque est grand pour vous de perdre votre place de titulaire ?



Photo : Aristide Moussavou

Didier Ibrahim Ndong : "J'avais véritablement besoin d'un peu de repos".

C'est au sélectionneur d'en décider.

Que représente vraiment pour vous l'équipe nationale du Gabon ?

La sélection du Gabon représente le sang qui coule dans mes veines. Chaque fois que je porte ce maillot, c'est une autre manière de rendre hommage à ma mère pour qui je donnerais tout pour qu'elle vienne me voir jouer une seule fois. Je sais que beaucoup pensent connaître l'histoire, mais l'histoire a commencé bien avant ça.

La semaine dernière, à Sibang, vous avez fait un sacré boucan parce que le vigile vous a refusé l'accès au stade. Que s'est-il réellement passé ?

- À Sibang, pendant que l'agent de sécurité m'interpellait à cause de ceux qui étaient avec moi, un de mes amis était en train d'acheter les billets. Pendant ce temps, j'étais déjà assis. Je ne me suis battu avec personne, et ne suis pas un délinquant pour venir au stade sans payer. Voilà la vérité.

Didier Ndong croît-il déjà être devenu un grand joueur ?

- Didier Ndong sera un grand joueur si Dieu en décide, et avec le soutien du peuple gabonais et de ceux qui ont toujours cru en lui. Parce que c'est ce soutien-là aussi qui me motive encore plus, même pendant les moments les plus difficiles. C'est une chance extraordinaire de porter le maillot de son pays. Il ne faut donc pas s'amuser avec cela. Aujourd'hui, plus que jamais, et dans la perspective de la Can-2017, et du Mondial 2018, nous aurons besoin du soutien sans condition du peuple gabonais, tout en restant unis.